



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 3, No. 2, Mars 2025

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN RDC, EFFETS SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA POPULATION : LE PARADOXE QUI INTERPELLE

NGEKA AWYNGWOY Yollande¹ et KUKATULA FALASH Onésime¹

1. Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de la Gombe, Kinshasa en République Démocratique du Congo, B.P. 3580

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15109717>

Résumé

La croissance économique est un objectif à atteindre que se fixe chaque pays, chaque économie, mais celle-ci ne doit pas seulement être nominale. Elle doit se refléter dans la vie économique et sociale.

La RDC pays qui aspire à atteindre le développement, celle-ci passe par l'atteinte d'un certain niveau de croissance et de l'évolution positive du niveau de vie de ses citoyens. Il s'avère qu'au cours des dernières décennies, on a constaté une croissance du PIB, mais cette croissance n'impacte presque pas le niveau de vie de la population congolaise.

Cet impact moins conséquent est dû d'une part à la non diversification de l'économie qui est l'expose aux fluctuations du secteur minier et d'autre part par le manque de pérennité de la croissance économique. D'où la nécessité de revoir le modèle de croissance de la RDC et de repenser le modèle économique en privilégiant le secteur agricole et industrielle.

Mots clés : Croissance économique, Développement socio-économique, PIB (Produit Intérieur Brut), Diversification économique, Pérennité de la croissance et Niveau de vie.

Abstract

Economic growth is a goal that every country and economy strives to achieve, but it should not be merely nominal. It must be reflected in economic and social life.

The Democratic Republic of the Congo (DRC), a country aspiring to achieve development, must attain a certain level of growth and an improvement in its citizens' standard of living. However, over the past decades, while GDP has increased, this growth has had little impact on the living conditions of the Congolese population.

This limited impact is partly due to the lack of economic diversification, which exposes the country to fluctuations in the mining sector, and partly to the lack of sustainability in economic growth. Hence, there is a need to reconsider the DRC's growth model and rethink its economic strategy by prioritizing the agricultural and industrial sectors.

Keywords: Economic growth, Socio-economic development, GDP (Gross Domestic Product), Economic diversification, Sustainability of growth, and Standard of living

I. Introduction

Tout pays aspire à améliorer les conditions de vie de sa population, ce qui passe par la satisfaction des besoins individuels et l'atteinte d'un bien-être accru. L'un des moyens d'y parvenir est d'augmenter le niveau de revenu, ce qui nécessite une hausse de la production (FAO, 2010). Ainsi, tous les pays cherchent à accroître leur produit intérieur brut (PIB), ce qui se traduit par une croissance économique. Cependant, cette croissance doit être soutenue pour être véritablement bénéfique, car elle ne prend pas en compte les fluctuations de l'activité économique (World Bank, 2020).

La République Démocratique du Congo (RDC), en quête d'émergence, aspire également à une croissance soutenue pour répondre aux attentes croissantes de sa population en matière de revenus et de bien-être (UNDP, 2021). Cependant, elle fait face à de nombreuses contraintes, notamment l'instabilité politique, les conflits armés, et la faiblesse de son appareil productif, qui entravent son développement économique (International Crisis Group, 2019). L'instabilité politique crée un climat d'incertitude qui décourage les investissements étrangers, tandis que les conflits intensifient la faiblesse de la gouvernance et la corruption, affectant la gestion des ressources naturelles (Transparency International, 2020).

En outre, la RDC souffre d'un manque d'infrastructures adéquates, ce qui limite la connectivité et augmente les coûts du commerce (African Development Bank, 2021). La dépendance excessive à l'exploitation des ressources naturelles, en particulier des minerais, fragilise encore davantage son économie, la rendant vulnérable aux fluctuations extérieures (World Bank, 2020).

Il est donc nécessaire de repenser l'économie congolaise pour favoriser la production de biens de consommation et de production, ce qui pourrait avoir un impact positif sur la croissance économique (UNDP, 2021). Une croissance économique équitable et redistribuée est essentielle pour améliorer les conditions de vie de la population congolaise. En effet, tant que la croissance n'est pas bien répartie, les disparités de revenus persistent, compromettant ainsi le développement socio-économique (OECD, 2019). La réduction des salaires entraîne une diminution de la consommation, risquant d'induire une récession économique (International Monetary Fund, 2021).

Malgré les rapports récents indiquant une croissance moyenne élevée en RDC, il est crucial de déterminer si cette croissance est effective et impacte réellement le bien-être de la population (World Bank, 2020). Le fossé croissant entre la croissance économique et le développement socio-économique, illustré par un indice de développement humain (IDH) moyen de 0,425, soulève des questions sur la réalité sociale par rapport à la performance économique (UNDP, 2021).

Cette étude vise à évaluer si la croissance économique en RDC est soutenue et à quels effets elle a sur le bien-être de la population. **La question de recherche qui guidera cette étude est : Comment la croissance économique en RDC peut-elle être transformée en un véritable levier pour le développement socio-économique et l'amélioration du bien-être de la population ?** Nous partons de l'hypothèse que la croissance économique pourrait avoir des effets positifs sur le développement socio-économique si elle est durable et si la redistribution des revenus est efficace et équitable (OECD, 2019). Nous utiliserons des méthodes analytiques, comparatives, ainsi que des techniques documentaires et statistiques pour mener notre recherche.

II. Méthodologie

2.1. Milieu

La République Démocratique du Congo (RDC) est située en Afrique centrale et est bordée par neuf pays : l'Angola au sud, la Zambie au sud-est, la Tanzanie à l'est, l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi à l'est, ainsi que le Congo-Brazzaville et le Gabon à l'ouest. Le pays est traversé par le fleuve Congo, l'un des plus longs fleuves du monde, qui joue un rôle crucial dans le transport et l'écosystème de la région.

D'une superficie d'environ 2,34 millions de kilomètres carrés, la RDC est le deuxième plus grand pays d'Afrique et le onzième au monde. Sa géographie variée comprend des plateaux, des montagnes, des savanes et d'immenses forêts tropicales, qui abritent une biodiversité exceptionnelle.

La population de la RDC est d'environ 95 millions d'habitants, ce qui en fait le quatrième pays le plus peuplé d'Afrique. La diversité ethnique est marquée par plus de 200 groupes ethniques, chacun contribuant à la richesse culturelle du pays.

Malgré ses vastes ressources naturelles, notamment des minerais (cuivre, cobalt, or), des forêts et des réserves d'eau, la RDC fait face à de nombreux défis socio-économiques, tels que la pauvreté, l'instabilité politique, et les conflits armés. Ces facteurs entravent le développement durable et la qualité de vie de la population.

En résumé, la RDC est un pays riche en ressources et en diversité culturelle, mais qui doit surmonter des défis significatifs pour réaliser son potentiel de croissance et améliorer les conditions de vie de sa population.

2.2. Méthodes

Pour mener à bien cette recherche sur la croissance économique en République Démocratique du Congo (RDC) et ses effets sur le développement socio-économique de la population, plusieurs méthodes seront utilisées. Ces méthodes permettront d'analyser les données, d'évaluer les relations entre la croissance économique et le bien-être de la population, et de formuler des recommandations pertinentes. Voici les principales méthodes proposées :

1. Méthode analytique

Cette méthode consistera à étudier et à analyser les données économiques disponibles, notamment le produit intérieur brut (PIB), les indices de développement humain (IDH), et d'autres indicateurs socio-économiques. L'analyse des tendances historiques et des variations dans le temps permettra de mieux comprendre les dynamiques de la croissance économique en RDC.

2. Méthode comparative

Cette approche permettra de comparer la RDC avec d'autres pays ayant des contextes économiques et politiques similaires ou différents. En examinant les expériences de pays qui ont réussi à transformer leur croissance économique en développement socio-économique, nous pourrions identifier les meilleures pratiques et les leçons à tirer.

3. Analyse documentaire

Une revue de la littérature existante et des rapports d'organisations internationales (tels que la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour le développement, et l'Organisation de coopération et de développement économiques) sera réalisée. Cela permettra d'accéder à des données secondaires et à des analyses déjà effectuées sur la croissance économique et le développement en RDC.

4. Techniques statistiques

Des analyses statistiques seront effectuées pour évaluer les corrélations entre la croissance économique et divers indicateurs de bien-être (comme le revenu, l'accès à l'éducation, la santé, etc.). Des outils statistiques comme les régressions multiples ou l'analyse de variance (ANOVA) pourront être utilisés pour quantifier les relations entre les variables.

5. Enquêtes et questionnaires

Des enquêtes seront réalisées auprès de différents groupes de la population pour recueillir des données qualitatives et quantitatives sur leur perception de la croissance économique et son impact sur leur bien-être. Les questionnaires pourraient inclure des questions sur les niveaux de revenu, l'accès aux services, et les conditions de vie.

En combinant ces méthodes, cette recherche visera à fournir une analyse exhaustive et nuancée des effets de la croissance économique sur le développement socio-économique en RDC, tout en proposant des recommandations basées sur des données probantes.

III. Résultats

3.1. Evolution des indicateurs socio-économiques de la RDC

3.1.1. Évolution du PIB et du PIB/Hab. de la RDC

Le PIB illustre l'importance de l'activité économique d'un pays. Le PIB au cours de la période sous étude a subi une croissance, tel que le montre le tableau et le graphique qui suit :

Tableau 1 : Evolution du PIB, du PIB/HAB de 2003 à 2022 en USD constants 2015

N°	Année	PIB	PIB/habitant	N°	Année	PIB	PIB/habitant
1	2003	7090000000	2071,6	11	2013	11600000000	2405
2	2004	7340000000	2072	12	2014	12380000000	2504,3
3	2005	7910000000	2153,8	13	2015	12430000000	2455,3
4	2006	8540000000	2240,1	14	2016	11350000000	2189,2
5	2007	7980000000	2016,3	15	2017	10720000000	2017,9
6	2008	8480000000	2073,6	16	2018	10470000000	1924,7
7	2009	9470000000	2223,8	17	2019	10590000000	1901,1
8	2010	10410000000	2345,1	18	2020	9930000000	1740,8
9	2011	10610000000	2320,3	19	2021	10030000000	1718,2
10	2012	11700000000	2481,3	20	2022	10180000000	1704,3

Source : BM, base des données 2023.

Au cours de cette période, le PIB nous avons vu la plupart du temps le PIB croître sûrement à cause du cours des matières premières, il en est de même pour le PIB par habitant. Mais, nous remarquons quand même des décroissances au cours des dernières années, décroissance dues sûrement au cours des matières et accentuées par la crise du covid-21 qui a presque paralysé le commerce extérieur. L'impact de cette croissance sur le bien-être reste à vérifier.

3.1.2. Évolution de l'IDH

La RDC est alignée parmi les derniers pays dans le classement selon l'IDH, son évolution se présente de la manière suivante :

Graphique 1: évolution de l'IDH de 2003-2022



Même si l'IDH évolue de façon positive, cette augmentation reste cependant très minime, ce qui démontre que les efforts sociaux sont moindres, ils n'évoluent pas conjointement à la croissance.

L'évolution de l' IDH reste faible à cause de la faiblesse des indicateurs contribuant à son calcul à savoir :

$$IDH = \sqrt[3]{I_{vie} * I_{Educ} * I_{rev}}$$

Compte tenu de l'espérance de vie de la RDC qui demeure faible, du niveau d'éducation qui reste mitigé et du niveau de revenu très disparate. L'évolution de l'IDH de la RDC est faible et fait que celle-ci se retrouve au bas du classement mondial.

3.1.3. Evolution de la consommation des ménages

La consommation des ménages vise spécifiquement les dépenses que les ménages supportent directement. On y additionne les différentes dépenses des ménages : aliments, boissons, vêtements, dépenses en eau, électricité et chauffage ainsi qu'ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison.

Services de communication : Internet, téléphone, télévision par câble. Elle comporte aussi les dépenses en matière de santé comme les médicaments. Enfin, on y retrouve les dépenses en matière de loisir et de culture des ménages : livres, abonnements, voyages, etc. Sont exclus : les dépenses en santé qui sont assumées par l'État ainsi que les investissements faits par les ménages, comme l'achat d'une maison.

Sont donc exclus les biens ou services qui ne sont pas payés directement par les ménages mêmes si ceux-ci peuvent en profiter, les infrastructures routières et les services de sécurité par exemple. Il s'agit d'une composante importante du PIB.

Cette consommation se présente comme suit :

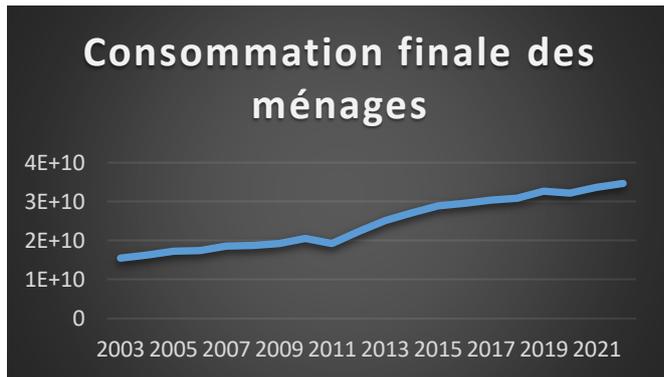
Tableau 2 : Evolution de la dépense de consommation finale des ménages en USD Constant 2015

N°	Année	Consommation	N°	Année	Consommation
1	2003	1550000000	11	2013	2517000000
2	2004	1622000000	12	2014	2713000000
3	2005	1735000000	13	2015	2893000000
4	2006	1737000000	14	2016	2963000000
5	2007	1865000000	15	2017	3033000000
6	2008	1875000000	16	2018	3092000000
7	2009	1917000000	17	2019	3262000000
8	2010	2050000000	18	2020	3225000000
9	2011	1923000000	19	2021	3363000000
10	2012	2234000000	20	2022	3466000000

Source : BM, base des données 2023 et FMI.

Cette croissance de consommation se constate mieux avec le graphique qui suit :

Graphique 2: Evolution de la consommation finale des ménages en USD constant 2015



La consommation au cours de la période sous étude a évolué en croissant, mais si l'on compare cette croissance à celle du PIB, on se rend compte que la croissance de la consommation est plus grande que celle du PIB. Ce qui implique que la croissance de la consommation est expliquée par d'autres facteurs exogènes tels que le transfert monétaire venant de l'étranger.

Source : élaboré sur base du tableau 2.

3.1.4. Taux de croissance du PIB et taux d'inflation

La croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) en % représente la variation relative du volume du PIB en dollars constants entre deux années. Elle reflète l'augmentation (ou la baisse dans le cas d'une croissance négative) du niveau d'activité économique en RDC.

Et le taux d'inflation reflète les fluctuations des prix sur les marchés congolais.

Tableau 3: Evolution du taux de croissance du PIB et du taux d'inflation en %

N°	Année	Taux de croissance	Taux d'inflation	N°	Année	Taux de croissance	Taux d'inflation
1	2003	0,8	12,9	11	2013	-0,7	0,8
2	2004	3,5	4	12	2014	6,6	1,2
3	2005	7,8	21,3	13	2015	0,4	0,7
4	2006	8	13,1	14	2016	-8,7	2,9
5	2007	11,6	16,9	15	2017	-5,6	54,80
6	2008	6,3	17,3	16	2018	-2,3	7,20
7	2009	11,6	2,8	17	2019	1,1	4,50
8	2010	9,9	7,1	18	2020	-6,3	15,80
9	2011	2,2	15,3	19	2021	1	5,38
10	2012	9,9	9,7	20	2022	1,5	13,1

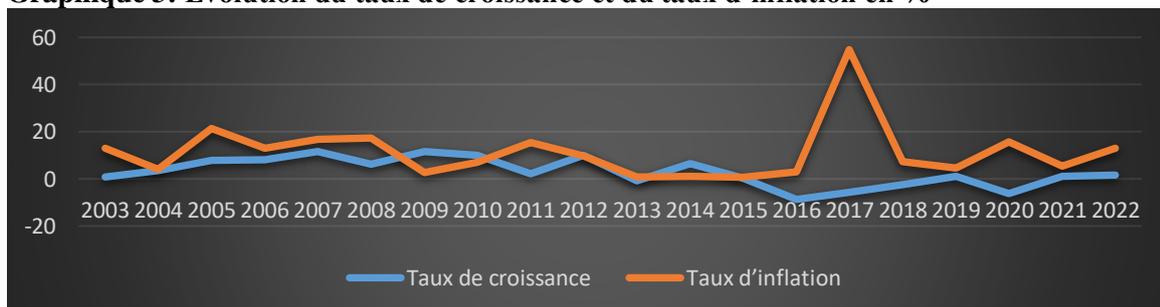
Source : Source : BM, base des données 2023 et FMI.

On observe que les deux indicateurs fluctuent énormément au cours de deux décennies, le taux de croissance s'accroît au début puis commence à décroître de 2015 à 2020 pour se relancer pendant les deux dernières années.

Le taux d'inflation, quant à lui, évolue en dent de scie et sa valeur la plus élevée est observée en 2017 soit 54,8% et la valeur la plus faible observée en 2015 soit de 0,4%. Cette fluctuation à la hausse du taux d'inflation amenuise le pouvoir d'achat de la population.

Le graphique qui suit explicite mieux cette situation

Graphique 3: Evolution du taux de croissance et du taux d'inflation en %



Source : élaboré sur base du tableau 3.

3.2. Effets de la croissance économique sur l'amélioration du bien-être de la population de la RDC

Pour trouver Déterminer l'impact du PIB et l'IDH comme indice de développement socio-économique sur la consommation, nous allons utiliser la statistique qui va nous aider à déterminer s'il existe une corrélation entre le taux de croissance du PIB, l'IDH et le taux de croissance de la consommation finale de la période sous étude.

Il va de soi que nous parlons ici de la corrélation multiple puisque nous sommes en présence de deux

variables explicatives et d'une variable expliquée. Et pour ce, nous allons utiliser la méthode des moindres carrés ordinaire (MCO).

3.2.1. Spécification de la droite de régression de l'évolution de la consommation par le PIB et l'IDH

La droite de régression ou encore le modèle se présente de la manière suivante :

$$\text{LogDCF}_t = \beta_0 + \beta_1 \text{LogDPIB}_t + \mu_t$$

Où

➤ DCF_t : la consommation finale à la première différence au temps t, comme étant la variable endogène ;

➤ DPIB_t : le PIB à la première différence au temps t, comme étant la variable exogène ;

➤ ϵ_t : la variable aléatoire ou encore le terme d'erreur au temps t ;

➤ β_0 et β_1 : sont les paramètres à estimer.

3.2.2. Estimation du modèle

Tableau 4: évolution du PIB et de la Consommation en USD courant

N°	Année	PIB	Consommation	N°	Année	PIB	Consommation
1	2003	8 937 567 060	8 625 280 893	11	2013	32 679 745 048	27 036 541 015
2	2004	10 297 483 481	9 434 602 460	12	2014	35 909 040 926	29 374 481 324
3	2005	11 964 484 466	11 323 946 516	13	2015	37 917 706 497	32 364 345 622
4	2006	14 451 901 696	12 994 676 188	14	2016	37 134 801 555	33 648 731 196
5	2007	16 737 071 816	14 777 151 210	15	2017	38 019 264 795	29 960 190 784
6	2008	19 788 515 590	18 771 304 734	16	2018	47 568 210 010	40 058 004 495
7	2009	18 648 372 553	17 670 427 344	17	2019	51 775 829 877	42 924 900 956
8	2010	21 565 721 045	17 197 358 464	18	2020	48 716 961 860	37 355 958 490
9	2011	25 839 749 199	21 001 205 758	19	2021	55 328 482 784	39 940 706 997
10	2012	29 306 235 285	27 084 078 882	20	2022	64 718 641 221	56 332 266 004

Source : BM, base des données 2023.

La lecture de ce tableau nous montre à suffisance que la croissance de la consommation finale des ménages croit presque dans les mêmes proportions que le PIB, ce qui approuve le fait qu'en RDC, la majeure partie du revenu est allouée à la consommation. Si nous partons de la théorie Keynésienne, nous nous rendons compte que la quote part du revenu national allouée à l'épargne reste faible par rapport à celle allouée à la consommation, or toute chose restant égal par ailleurs la faiblesse de l'épargne ne permet pas l'amélioration du revenu par le fait que celle-ci influe sur l'investissement productif. Ce qui pousse la RDC à s'endetté créant ainsi un engrenage dû au service de la dette.

3.2.3. Mesure de la corrélation

Pour estimer la relation existante entre le niveau de consommation et le PIB nous avons recouru à la statistique par l'usage du logiciel e-views.

3.2.3.1. Estimation du modèle

Spécification du modèle

$$\text{LOGCONS}_t = \varphi_0 + \varphi_1 \text{LOGPIB}_t + \mu_t$$

avec $0 \leq \varphi_1 \leq 1$ où φ_1 : la *propension marginale à consommer*

3.2.3.2. Estimation des paramètres

Dependent Variable: LOGCONS				
Method: Least Squares				
Date: 03/08/24 Time: 15:03				
Sample: 2003 2022				
Included observations: 20				
Variable	Coefficien	Std. Error	t-Statistic	Prob.

	t			
C	2.064455	0.571587	3.611795	0.0020
LOGPIB	0.907802	0.023789	38.16000	0.0000
R-squared	0.987790	Mean dependent var		23.87003
Adjusted R-squared	0.987112	S.D. dependent var		0.536277
S.E. of regression	0.060882	Akaike info criterion		-
				2.665113
Sum squared resid	0.066720	Schwarz criterion		-
				2.565540
Log likelihood	28.65113	Hannan-Quinn criter.		-
				2.645675
F-statistic	1456.186	Durbin-Watson stat		2.262578
Prob(F-statistic)	0.000000			

Etant donné que la probabilité attachée à la variable PIB est inférieure à 0,05, nous constatons que le PIB influence positivement la consommation. En d'autres termes si le PIB augmente de 100% la consommation va également augmenter mais de 90%.

La droite de régression se présente de la manière suivante :

$$LOGCONS_t = 2,064455 + 0,987790 LOGPIB_t + \mu_t$$

Après vérification des différents tests :

- Jarque Bera, et que la valeur critique de sa statistique est supérieure au seuil de significativité de 5%, les résidus des MCO sont normalement est indépendamment distribué.
- ARCH qui indique qu'il y a absence d'hétéroscédasticité parce que la valeur critique de la statistique de ARCH. est supérieure au seuil de significativité de 5%.

Nous pouvons conclure qu'il existe bien une relation entre la croissance du PIB et la croissance de la consommation au cours de la période sous étude.

En effet, le coefficient de corrélation $r = 0,99388 > 0,60$ montre qu'il existe une forte corrélation entre le PIB et la consommation et celui de significativité égale de $0,987790 > 0,60$ renseigne que le degré de significativité est très élevé.

Ce qui confirme le fait que la grande partie du revenu de la RDC est allouée à la consommation tant privée que publique.

IV. Discussion

Croissance du PIB et du PIB par habitant

Le PIB de la RDC a connu une croissance sur la période 2003-2022, ce qui témoigne d'une augmentation de l'activité économique du pays. Cette croissance est probablement liée à l'évolution des cours des matières premières. Cependant, il est important de noter que le PIB par habitant, bien qu'ayant également augmenté, reste relativement faible, ce qui indique que les bénéfices de la croissance ne sont pas équitablement répartis au sein de la population. De plus, les récentes baisses du PIB dues aux fluctuations des prix des matières premières et à la crise du COVID-19 soulignent la vulnérabilité de l'économie congolaise aux chocs externes (World Bank, 2021).

Indice de Développement Humain (IDH)

Le fait que la RDC se classe parmi les derniers pays en termes d'IDH est préoccupant. Cela met en évidence les défis importants auxquels le pays est confronté en matière de développement humain, notamment en ce qui concerne l'espérance de vie, l'éducation et le niveau de revenu. L'IDH est un indicateur composite qui prend en compte ces différentes dimensions, et sa faiblesse en RDC reflète les inégalités et les difficultés structurelles auxquelles la population est confrontée (UNDP, 2020). Comme le souligne Piketty (2014), les inégalités de revenu et la concentration de la richesse peuvent exacerber les problèmes de développement humain.

Consommation des ménages et épargne

L'analyse de la consommation des ménages révèle que la part du revenu national allouée à la consommation est élevée, tandis que celle allouée à l'épargne est faible. Cela peut s'expliquer par le fait qu'une grande partie de la population congolaise vit dans des conditions de pauvreté et doit consacrer la majeure partie de ses revenus à la satisfaction de ses besoins essentiels. Cependant, cette faible épargne peut constituer un frein au développement économique à long terme, car elle limite les investissements productifs et pousse le pays à s'endetter (International Monetary Fund, 2021). De nombreux auteurs, tels que Rodrik (2015), ont également souligné l'importance de l'épargne pour soutenir la croissance économique durable.

Corrélation entre le PIB et la consommation

L'étude statistique menée à l'aide du logiciel E-views confirme l'existence d'une forte corrélation entre le PIB et la consommation en RDC. Cela signifie que lorsque le PIB augmente, la consommation des ménages a tendance à augmenter également. Cependant, il est important de noter que cette relation ne signifie pas nécessairement que la croissance du PIB se traduit automatiquement par une amélioration du bien-être de la population. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, l'IDH reste faible et les inégalités persistent (Stiglitz, Sen, & Fitoussi, 2010).

Bien que la RDC ait connu une croissance économique au cours des dernières décennies, cette croissance n'a pas encore permis d'améliorer significativement le niveau de vie de la population. Les défis en matière de développement humain restent importants, et la forte propension à consommer, combinée à une faible épargne, peut limiter le potentiel de développement à long terme du pays. Il est donc essentiel de mettre en œuvre des politiques économiques et sociales qui favorisent une croissance plus inclusive et durable, en investissant dans l'éducation, la santé et la diversification de l'économie (OECD, 2021).

Conclusion Générale

Cet article intitulé "Croissance économique en RDC, effets socio-économiques, le paradoxe qui interpelle" a tourné autour de deux points principaux : le premier a porté sur la croissance économique et le développement socio-économique, et le second sur la relation existante entre ces deux concepts.

Cette étude s'est étendue sur une période allant de 2003 à 2023, et a eu recours aux méthodes et techniques suivantes : une méthode analytique pour analyser toutes les informations et données récoltées, et une méthode comparative pour effectuer des comparaisons entre différents agrégats. Concernant les techniques, nous avons utilisé la technique documentaire pour consulter divers documents existants et recueillir des informations, ainsi que la technique statistique pour récolter, organiser, analyser et interpréter les données chiffrées.

Pour mener notre étude de manière efficace, nous sommes partis des hypothèses selon lesquelles la croissance économique de la RDC aurait un impact sur le développement socio-économique, si et seulement si elle est pérenne, que la redistribution des revenus est efficace et équitable, et qu'elle découle d'une diversité économique inclusive. Nous avons vérifié ces hypothèses en étudiant la corrélation entre la croissance du PIB et l'évolution du niveau de consommation des ménages congolais, en notant que la répartition équitable et efficace des revenus se manifeste par une amélioration de la consommation. Pour cela, nous avons déterminé une droite de régression dont l'estimation des paramètres a été effectuée à l'aide du logiciel E-Views.

Après estimation des paramètres et calcul de r et R^2 , il s'est avéré qu'il existe une corrélation forte entre la croissance du PIB et la croissance de la consommation, avec $r = 0,99388$ et $R^2 = 0,987790$. Cela nous pousse à confirmer notre hypothèse selon laquelle la croissance économique a un effet positif sur l'amélioration du niveau de vie de la population.

Cependant, cette amélioration n'est pas pérenne, car la croissance économique en RDC n'est pas continue ; elle fluctue entre croissance et décroissance, ce qui remet en question sa durabilité. C'est pourquoi nous affirmons que la RDC doit encore fournir des efforts pour maintenir sa croissance sur le long terme afin que l'impact socio-économique soit durable et se fasse ressentir auprès de toutes les couches de la population. Pour ce faire, elle doit mettre l'accent sur la production de biens et services de première nécessité pour limiter sa dépendance à l'extérieur. Cela pourrait avoir un double enjeu : d'une part, créer des industries agroalimentaires pour répondre aux besoins locaux, réduire les importations, et améliorer la balance des paiements ; d'autre part, booster l'emploi et réduire le chômage, ce qui améliorerait les niveaux de revenus et, par conséquent, la consommation, favorisant ainsi une croissance soutenue.

Cependant, il est crucial que cette course vers la croissance ne compromette pas le bien-être à long terme. La relation entre la croissance et le bien-être peut ne pas être réciproque, comme le montrent les réalités des pays développés qui, en atteignant l'abondance matérielle, ont vu leurs conditions de vie se détériorer, avec des impacts négatifs sur la santé et l'environnement. Cela les pousse à reconsidérer la relation entre croissance et bien-être, en utilisant les bénéfices de la croissance à des fins plus humanistes que capitalistes.

Perspectives

Pour l'avenir, plusieurs perspectives peuvent être envisagées :

1. **Renforcement des Capacités Locales** : Il est essentiel de promouvoir des programmes de formation et de renforcement des capacités pour les acteurs locaux afin d'assurer une gestion efficace des ressources et une participation active des communautés dans les initiatives de développement.
2. **Diversification Économique** : La RDC devrait encourager la diversification de son économie en soutenant des secteurs tels que l'agriculture durable, le tourisme, et les énergies renouvelables pour réduire la dépendance aux ressources extractives.
3. **Promotion de la Technologie Durable** : L'intégration de technologies durables et innovantes dans les pratiques agricoles et industrielles peut contribuer à une croissance inclusive, tout en préservant l'environnement.
4. **Politiques de Redistribution** : Le gouvernement devrait mettre en place des politiques fiscales et sociales visant à redistribuer équitablement les revenus générés par la croissance économique, afin d'améliorer le niveau de vie des populations les plus vulnérables.
5. **Suivi et Évaluation des Politiques** : Un système de suivi et d'évaluation rigoureux des politiques économiques et sociales doit être instauré pour mesurer l'impact des initiatives et ajuster les stratégies en conséquence.
6. **Collaboration avec des Partenaires Internationaux** : La RDC pourrait bénéficier de partenariats stratégiques avec des organisations internationales et des ONG pour renforcer ses capacités en matière de développement durable et d'innovation.

En conclusion, la RDC a l'opportunité de transformer sa croissance économique en un développement socio-économique durable et inclusif, en tenant compte des leçons tirées de l'expérience d'autres pays et en mettant en œuvre des politiques proactives et adaptées aux réalités locales.

Références bibliographiques

Fonds monétaire international (FMI). (2021). *Perspectives de l'économie mondiale : Une reprise en période de pandémie*. Washington, DC : FMI. [URL : <https://www.imf.org/en/Publications/WEO>]

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (2021). *Rapport sur la coopération au développement 2021 : Façonner une transformation numérique juste*. Paris : OCDE

Publishing. [URL : <https://www.oecd.org/development/development-cooperation-report-2021-2e7e3d35-en.htm>]

Piketty, T. (2014). *Le Capital au XXIe siècle*. Paris : Éditions du Seuil.

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2020). *Rapport sur le développement humain 2020 : La prochaine frontière : Développement humain et Anthropocène*. New York : PNUD. [URL : <http://hdr.undp.org/en/indicators/137506>]

Rodrik, D. (2015). *Les règles de l'économie : Les droits et les erreurs de la science économique*. New York : W. W. Norton & Company.

Schwab, K. (2022). *La quatrième révolution industrielle*. Paris : Dunod.

Schwengler, B. (2017). *Problèmes économiques contemporaines*. Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur.

Schwengler, B. (2017). *Problèmes économiques contemporains*. Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur.

Spiegel, M. (1993). *Statistique : cours et problèmes* (2e éd.). Paris : Schaum.

Stiglitz, J. E., Sen, A., & Fitoussi, J. P. (2010). *Mésurer notre vie : Pourquoi le PIB ne suffit pas*. New York : The New Press.

Vallet, G. (2017). *Économie politique du genre*. La-Neuve : De Boeck Supérieur.

World Bank. (2021). *Indicateurs du développement dans le monde*. Washington, DC : Banque mondiale. [URL : <https://data.worldbank.org/indicator>]